



AUDIENS À LA (BONNE) SANTÉ DES INTERMITTENTS

Le groupe de protection sociale Audiens, spécialisé dans les domaines professionnels de la culture et de la création, a ouvert un pôle de santé et prévention à Paris. Son président, **Patrick Bézier**, explique cette création sociale unique en son genre.

Le Pôle Santé Bergère, créé et géré par le groupe Audiens, a ouvert ses portes dans un vaste immeuble au cœur de Paris, au numéro 7 de la rue Bergère, dans le 9^e arrondissement. Ce lieu propose de nombreuses spécialités médicales à tous les assurés sociaux, particulièrement aux professionnels de la culture, des médias et du spectacle.



**PATRICK
BÉZIER**
Président
d'Audiens Care

Comment est né ce centre de santé qui propose de nombreuses spécialités, et à qui est-il destiné ?

Dans ses réflexions sur l'évolution des besoins de santé des Français, et sur les coûts toujours à la hausse de la santé, le conseil d'administration d'Audiens a décidé de franchir le pas, conscient de répondre à une attente forte en orientant ses axes stratégiques aussi vers la santé de ses assurés. Précision importante : nous sommes un groupe de santé à but non lucratif. Les partenaires sociaux étaient soucieux du fait que nos publics ne se soignent pas aussi bien qu'il le faudrait, ou le voudraient. Il y a des questions finan-

cières à prendre en compte, mais aussi des raisons d'organisation pratique. Même si le centre est ouvert à tout un chacun, notamment aux habitants du quartier, nous nous adressons en grande partie à des hommes et des femmes qui travaillent à des horaires décalés, souvent la nuit, pendant que les autres se divertissent ou se cultivent.

Ce qui explique l'une des originalités du Pôle Santé Bergère à savoir une amplitude d'ouverture de 7 heures à 23 heures, six jours sur sept.

Oui. Autre originalité, qui nécessite une écoute particulière : dans nos métiers, les gens continuent de travailler après 60 ans. Un exemple que je connais bien : Michel Bouquet, retraité depuis des années, est toujours actif. Autre exemple avec le musicien Pierre Boulez.

« Offre pluridisciplinaire, prévention tout au long de la vie, passerelle avec la filière hospitalière... notre système fait que les patients ne sont jamais livrés à eux-mêmes. »

Un jour, je lui ai dit : « Maître, prenez donc votre retraite, et vous pourrez continuer tranquillement à travailler. » Ce à quoi il m'a répondu : « Mais vous voulez ma mort ! » C'était une boutade, mais dans son esprit, la retraite était assimilée à la fin de tout. Ce qui est évidemment totalement faux. Mais cela montre combien une structure comme la nôtre peut être utile à tous.

Le Pôle Santé Bergère a ouvert ses portes un peu avant l'annonce de la pandémie, puis du confinement, ce qui a dû bouleverser les projets. Le Covid-19 demande-t-il de nouvelles réponses en consultation ?

Toute une organisation sanitaire pratique et très exigeante a été mise en place, ce qui a permis notamment de rassurer les médecins pour décider de leur installation dans cet environnement ultrasécurisé pour recevoir leur patientèle. De la même façon, la procédure – prise de température,

masques, gel, circulation – a permis aux patients de revenir aux soins qui avaient pu être suspendus depuis le mois de mars.

La population d'intermittents du spectacle, qui fournit sans doute la plus grosse partie des patients, réclame-t-elle des spécialités médicales particulières ?

Chez Audiens, nous ne sommes pas des médecins, mais nous savons en effet quelles sont les attentes de nos publics. Dès le début, je me suis entouré d'un comité médical composé de 26 chefs de service des hôpitaux parisiens. Tous ont été passionnés par le projet, et ils nous ont aussi aidés à expliciter aux praticiens notre projet. Beaucoup de jeunes médecins préfèrent, et leur engouement nous l'a confirmé, trouver une place dans une structure comme la nôtre plutôt que de prendre un cabinet avec un loyer particulièrement onéreux. Le comité nous aide en nous guidant vers les jeunes diplômés avec ce discours : « Au lieu de t'installer tout seul dans ton coin, va voir ce qui se passe chez Audiens Care. » Il en va de même pour les médecins plus seniors qui souhaitent participer à un collectif médical.



PHOTOS : ERWAN FLOCH

Un plateau d'imagerie, des généralistes, spécialistes et chirurgiens, dentistes et un espace bilans de santé, le tout en un même lieu.

Cela est-il vrai pour toutes les disciplines ?

Oui, la tendance est générale. Je n'ai pas compté tous les ostéopathes, les cardiologues ou encore les professionnels du sommeil qui nous ont dit qu'il était préférable d'ouvrir une consultation pluridisciplinaire, afin d'en finir avec une vieille pratique qui veut que chacun travaille dans son domaine et sa spécialité en ignorant un peu les autres. Face à une personne qui dort mal, ce n'est pas forcément le sommeil qu'il faut traiter ; l'origine du problème peut être dentaire, psychologique

ou neurologique... Ici, nous pouvons traiter tout ce qui se fait en ambulatoire, mais si une investigation supplémentaire est nécessaire, voire une intervention chirurgicale, la personne trouve sa place dans une filière hospitalière, et la prise en charge se fait naturellement. Notre système fait que les patients ne sont jamais livrés à eux-mêmes. C'est aussi un des principes de notre solidarité, pour éviter les effets multiplicateurs de la solitude.

Une solidarité qui est importante pour les intermittents...

Je ne dirais pas que le monde de l'intermittence est un modèle unique, mais aujourd'hui, c'est une réalité nécessaire. Désormais, d'autres secteurs de l'économie regardent ce système avec intérêt, pour s'en inspirer sans doute un jour. Il s'agit notamment de start-up dans lesquelles l'activité n'est pas continue mais avec des pointes et des temps ralentis. Depuis près de 20 ans, nous avons inventé un système d'assurance pour les intermittents. Ils bénéficient ainsi des prestations, qu'ils soient au travail ou pas, et ce, tout au long de leur vie.

Vous avez décidé de consacrer un étage aux bilans de santé,

généralement peu abordés en médecine de ville ?

Nous considérons que les bilans de santé sont un élément fort de la prévention. D'ailleurs, aujourd'hui, beaucoup d'entreprises se soucient de la qualité de vie au travail, conscientes qu'un investissement dans un bilan de santé est très rentable. Les partenaires sociaux des autres secteurs sont encore très discrets sur le sujet, mais nous sommes convaincus d'avoir fait les bons choix. Une fois de plus, le monde de la culture est en avance. C'est un élément de fidélité et de reconnaissance de tous les collaborateurs de ce secteur. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR GÉRALD ROSSI
gerald.rossi@humanite.fr

AUDIENS, EN QUELQUES MOTS

Partenaire des entreprises du secteur de la culture depuis 2003, le groupe Audiens, acteur du secteur de l'économie sociale et solidaire, à gouvernance paritaire et à but non lucratif, gère aujourd'hui près de 2 milliards d'euros de cotisations, pour plus de 42 000 entreprises et 530 000 actifs. Il administre également la retraite complémentaire, l'assurance des personnes, des services au secteur de la culture tels que les congés spectacles des intermittents ou l'action sociale pour ces populations en difficulté.